

Respirer ensemble

Entretien avec Marie-Eve Huot

C'est la deuxième fois que tu montes *Une lune entre deux maisons*. Cette proposition est vraiment nouvelle, différente de la première. Quelle était ta motivation de remonter ce texte ?

C'était en 2010. J'étais alors une très jeune metteuse en scène. Suzanne Lebeau et Gervais Gaudreault m'avaient confié la recreation de ce texte fondateur du répertoire du Carrousel, mais aussi de la dramaturgie internationale pour l'enfance. Le spectacle a tourné, rencontré plusieurs centaines d'enfants, puis est allé se déposer un peu plus loin : un coquillage laissé sur le sable par la mer qui le reprendrait, tôt ou tard.

Le temps a suivi son cours, les petits spectateurs ont grandi et d'autres sont nés. 2010 paraît si loin derrière et pourtant si près. Depuis, j'ai fait un petit bout de chemin comme metteuse en scène. Je suis devenue mère. J'ai retrouvé le coquillage au fond de ma poche : un cadeau.

À l'invitation de Sophie Labelle, directrice de la Maison Théâtre, accompagnée d'une équipe recomposée, j'ai revisité *Une lune entre deux maisons* et ça m'a rendue très heureuse. J'ai repris là où je l'avais laissé le dialogue avec Plume et Taciturne, deux personnages qui apprivoisent le monde, découvrant l'autre avec passion et curiosité.

Pourrais-tu nous donner un exemple concret, d'une situation où tu as véritablement pu sentir l'impact de ton travail sur un petit spectateur ?

J'étais à Poitiers (France) avec l'équipe d'*Une lune* pour une série de représentations. Un enfant pleurait très fort pendant l'entrée en salle du public. Sa professeure lui demandait de se taire et de se calmer. J'ai offert à la dame de m'occuper de l'enfant qui avait trois ans. Elle a accepté.

Je me suis assise à côté de lui, mettant ma main sur son dos, lui disant qu'on allait respirer doucement ensemble, pour retrouver ensemble un certain calme. On a respiré comme ça pendant plusieurs minutes, puis je lui ai demandé s'il souhaitait sortir de la salle. Il a dit oui.

Je l'ai alors pris dans mes bras (avec sa permission) et on est sortis de la salle. On s'est assis dans le hall, moi sur une chaise, lui sur moi, et on a continué de respirer doucement. Je lui ai raconté ce que c'était qu'un spectacle de théâtre. Je lui ai dit que, s'il le voulait, on lui raconterait une histoire.

À la fin de l'entrée du public, je lui ai demandé s'il voulait rentrer dans la salle de spectacle. Il a accepté.

Après la représentation, je suis allée vers lui. Il n'avait pas bronché du spectacle. Il avait tout écouté comme un petit chef.

J'ai su après qu'il était arrivé d'un pays d'Afrique la semaine précédente et que c'était sa première journée d'école ce jour-là. Il a commencé sa vie d'écolier avec *Une lune entre deux maisons*...

Entretien réalisé par Amélie Dumoulin